

DOCUMENTATION ET TRADUCTION D'*OMEKAGU*: un conte igbo

Dr. Olivia Ezeafulukwe

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email: ou.ezeafulukwe@unizik.edu.ng

&

Kelechi Doris Vincent

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email: vinkellydan@gmail.com

Résumé

Cette recherche vise transcrire, et traduire un conte igbo dans deux langues pour le rendre accessible bien aux autochtones igbo qu'aux autres francophones et anglophones pour qui la valorisation de ce conte serait impossible sans traduction. Ce travail vise également grâce au conte traduit, de contribuer à la culture mondiale qui ne cesse d'évoluer avec la mondialisation qui a fait que les langues du monde commencent à recevoir une considération équitable ainsi que les cultures qui les nourrissent. Pour mener à bien cette communication l'un des contes de Mike Ejeagha, *Omekagu* a servi de corpus. Au cours de la traduction les traductrices ont affronté beaucoup de défis émanant des divergences linguistiques et culturelles qui les ont amenées à conclure que pour un traducteur d'un texte bourré de culture, tel le conte, les bagages linguistique et extra linguistique constituent des atouts indispensables.

Introduction

Le conte est une partie intégrante de la littérature orale et il constitue un genre majeur de la littérature orale. Les contes sont des récits oraux conçus par un peuple pour lui servir. Les contes sont des histoires qui sont transmises oralement de génération en génération à travers l'héritage culturel d'un peuple. R.M Dawkins a défini « les contes populaires comme "...a story handed down by oral tradition from mouth to ear among people, generally in fact illiterate though not necessarily so"(417) ...une histoire transmise de bouche à oreille par les traditions orales aux personnes généralement analphabètes, mais pas nécessairement. » (Notre traduction)

Les contes folkloriques présentent différentes vertus importantes ainsi que des vices. Ils sont beaucoup utilisés et appréciés en raison de leurs apports didactiques, informatifs et de distractifs. Les contes sont utilisés comme véhicules pour transmettre la culture. On raconte des contes populaires pour éduquer les gens sur leurs différentes valeurs culturelles. Les contes, compris parfois comme des histoires, des coutumes et des croyances dans une culture, n'étaient pas écrits mais transmises oralement de génération en génération. Les croyances, des mythes et la musique s'avèrent dans la formulation et narration des contes.

Selon Nwamara

Folk music is transmitted orally from one generation to another and currently thrives in the rural areas, where the custodians of the various cultures of the people reside.(54)

La musique folklorique est transmise oralement d'une génération à l'autre et se développe actuellement dans les zones rurales, où résident les gardiens des différentes cultures du peuple. (Notre traduction)

La musique folklorique, dont les contes chantés, sont toujours dans la langue maternelle des propriétaires.

Les contes Igbo sont narrés de manière participative avec des chansons et selon Ibekwe et Umezinwa « Through the rhythmic configuration of a particular music, an ethnic identity is established... It is through the rhythm that one would be able to distinguish Zulu music... Igbo music » (35)

«A travers la configuration rythmique d'une musique particulière, une identité ethnique s'établit... C'est à travers le rythme que l'on pourra distinguer la musique zouloue... de la musique igbo. (Notre traduction)

Dans ce cas, une démarche pour documenter et traduire les contes Igbo est un bon pas vers la documentation de l'identité africaine, qui se perd rapidement. Se lamentant sur la langue Igbo en voie de disparition, Osuagwu et Anyanwu ont souligné, entre autres ces besoins,

Breaking new grounds or creating new domains of usage, ...the need for education and literacy in igbo...[improving] Igbo indigenous speakers poor attitude towards their language,...more quality documentation in Igbo(40-41)

Briser de nouveaux terrains ou créer de nouveaux domaines d'utilisation, ... le besoin d'éducation et d'alphabetisation en Igbo... [améliorer] la mauvaise attitude des locuteurs autochtones Igbo envers leur langue ,... plus de documentation de qualité en Igbo. (Notre traduction)

Cet article sur la documentation et la traduction littéraire est donc une réponse aux suggestions d'Osuagwu et Anyanwu pour sauver la langue Igbo de l'extinction.

Mais la traduction des contes est très exigeante. Selon Omeniyyi,

La traduction littéraire exige l'intelligence, la connaissance linguistique et extralinguistique parce que les œuvres littéraires se comportent des éléments formels significatifs et certains éléments culturels que la connaissance linguistique seule ne peut pas résoudre facilement. (210)

Bien que ces difficultés de traduction soient évidentes mais la nécessité de faire cette tâche justifie notre tentative.

Pourquoi documenter et traduire les contes ?

La nature orale, les lieux de transmission, le manque de documentation, la langue de transmission originale qui est toujours autochtone, ensemble pose des problèmes à la survivance continue de cette forme de littérature.

Cette recherche est une tentative de prévenir la disparition d'un conte nigérian. En transcrivant le conte de sa forme orale à la forme écrite, la documentation est achevée. Ainsi en traduisant le conte de sa langue autochtone à deux langues internationales, le conte est rené car il trouvera de nouveaux lecteurs et commencera alors une nouvelle vie.

Ce conte de Mike Ejeagha a eu un impact considérable sur la vie des Nigériens qui l'ont écouté. Il servira encore de référence même à nos jeunes nigériens et aux parents de temps moderne, à forte dose d'occidentalisation sans racine igbo. Cette traduction leur fournira des renseignements nécessaires sur les axiomes, dictionnaires et les pratiques sociales du peuple igbo

La tribu igbo est une tribu très renommée en Afrique. La langue igbo, la culture igbo, la mode igbo, la musique igbo, les contes igbo ensemble forment un patrimoine très riche et varié de cette tribu. Avant la colonisation les Igbo étaient reconnus par leur orgueil et fierté. En cette époque moderne où règnent la civilisation et la mondialisation rapide, les jeunes igbo ont été fortement influencés. Ils ont tendance à oublier leurs racines et leur mode de vie. Ils oublient leurs valeurs culturelles et leurs mœurs.

Les contes, cet instrument à portée des adultes et des âgés, qui créent une situation de rencontre et d'échange d'idées et de forum des corrections des errants a perdu sa place aux agendas chargés, aux parents absents, à la méfiance des inconnus et même des membres de la famille étendue, bref, à la modernité.

Les histoires narrées dans les contes guidaient et dictaient les comportements, gardait contre les tabous. Mais dans le cas de la mondialisation, personne n'a le temps de s'asseoir et d'écouter ces contes, c'est probablement archaïque pour eux.

Dans cette ère de l'informatique chacun a pris l'habitude de surfer chaque information dont on a besoin. Mais les contes igbo en ligne sont insuffisants.

Ces belles histoires de mœurs du peuple igbo ne doivent pas disparaître et c'est encore ceci qui informe notre décision de documenter et traduire l'une d'elles intitulée *Omekagu*, l'une des histoires les plus populaires du conteur Igbo Mike Ejeagha qui parle du leadership igbo et de la façon dont le trône est transmis, il parle également de l'affection exagérée d'un père envers son enfant, un amour nuisible.

Documenter et traduire *Omekagu* dans d'autres langues aboutira à sa meilleure compréhension par ceux qui ne comprennent pas la langue igbo. Cette tentative de documentation initiera des mouvements de documentation, encouragera d'autres écrivains à entrer dans le monde de la documentation pour que notre culture et nos

traditions ne meurent pas. Elle est encore un bon pas vers l'informatisation de ces contes soit en les téléchargeant, ou en les transformant sur formes de dessins animés, de jeux électroniques ou en forme cinématographique. Ce n'est qu'avec la documentation et la traduction que la culture igbo puisse être appréciée à la fois sur la terre igbo et au-delà.

Mike Ejeagha, le conteur musicien

Ejeagha est l'auteur du conte qui forme notre corpus. Selon Ezeafulukwe, Mike Ejeagha, plus connu sous le nom de Gentleman Mike Ejeagha, vient d'Imezi Owa dans le gouvernement local d'Ezeagu dans l'État d'Enugu au Nigeria. Il est un chanteur narratif en prose Igbo, qui ponctue son travail de fortes doses de morale, de proverbes, d'énigmes, de ballades, de poèmes et d'autres formes d'arts verbaux.

Avant le déclenchement de la guerre civile nigériane, Ejeagha avait déjà sorti quelques singles dont *the unfortunate lady* (1957), *Colliary Massacre* (1959) and *Ofu nwaanaa* (1959). Après la guerre, précisément en 1972, The Nigerian Television Authority l'a invité pour animer l'émission *Akuko n 'egwu*, une émission qui devint plus tard très populaire. L'émission présentait des chansons folkloriques qui ont été très lyriquement composées par le groupe de Mike, un groupe de trois, qui a produit des chansons à forte dose de leçons morales pour les jeunes et les âgés. Ce programme a popularisé Mike Ejeagha l'ayant introduit dans la lexicologie Igbo que l'expression "*akuko n 'egwu Mike Ejeagha*" est couramment utilisée maintenant dans la langue Igbo, même par les jeunes qui ne connaissent ni Mike ni ce qu'il représente. Jusqu'à ce jour Mike Ejeagha a enregistré 25 chansons parmi lesquelles comptent les suivantes ; *Anene Qtulukpa, Obiako Obi nwam, Onye ori utoaba, Udeze nwa nnem, O di ka adi- eme, Udo ka nma, Ome ka agu, Elulubelube, Rolu mbene, Makojọ, Onye ga-anu Ugonma, Omekagu, Ojadili, Nnam Eze akputam enyi, Agbata obi onye bu nwanne ya, Igwe Okada, Uwa mgbede ka nma, Onye nwee o na-ebe onye enwer o o na-ebe , et Gwogwogwongwo.*

Les inspirations d'Ejeagha

Sur la source des contes folkloriques qu'il a chantés, il a dit qu'il a vécu longtemps avec les anciens et entendu ces histoires racontés par eux, parfois par son propre père. Il engageait parfois d'autres anciens et conteurs pour lui racontaient les histoires qu'il donna plus tard une touche d'expert. Certaines des histoires sont des histoires de la vie réelle et il composait lui même des histoires autour des proverbes existants qu'il trouve avoir de grandes leçons morales.

Ses prix

Les oeuvres de Mike Ejeagha lui a valu des prix, mais il n'a pas encore reçu de prix littéraire pour justifier le niveau de sa contribution à la propagation et à l'avancement de la littérature orale africaine et de la littérature nationale nigériane en particulier. Sa contribution au développement de la langue, et culture Igbo et à l'avancement de la course Igbo n'a pas encore été traduite en prix. Cependant Polygram Records lui a donné un prix pour son album *Gwogwogwongwo* qui s'est vendu à plus de 50.000

exemplaires. Il a reçu un certificat d'honneur de l'Université du Nigeria, Nsukka, le 16 décembre 1980 pour sa contribution au développement de la musique africaine. Le 20 octobre 2001, Mike a reçu un prix de performance exceptionnel du conseil des administrations locales d'Ezeagu.

Résumé d'*Omekagu*

Omekagu narre la vie d'une famille royale. Le roi décida de nommer son héritier pour s'assurer que même s'il lui arrive quelque chose de mauvais, son peuple aurait toujours un roi. Lorsqu'on lui demanda qui il souhaitait le remplacer il répondit en disant que ce serait son deuxième fils *Omekagu*, un enfant qu'il aimait trop. Les anciens lui rappelèrent la coutume, que son premier fils était l'héritier légitime, mais le roi ne les écouta pas. Il continuait d'apprêter son remplaçant qu'il choisit au chagrin de son fils aîné. Il l'habilla un jour en roi, le mit sur son chariot et lui demanda d'aller faire une randonnée au marché où il verra beaucoup de ses citoyens pour qu'ils commencent à s'habituer au futur roi.

Une fois au marché, le fils aîné, un flûtiste renommé qui est l'héritier légitime, trop chagriné, joua sa flûte en évoquant le mauvais sort sur *Omekagu*. *Omekagu* tomba d'un coup du chariot et mourut instantanément. Le roi entendant cela fût tellement douloureux et demanda à leur oracle quoi faire. Il répondit qu'ils devaient demander pardon à son premier fils. Il le fit en lui promettant de lui restituer tout ce qui lui est de droit. Finalement, il accepta et joua de nouveau la flûte et *Omekagu* fut ramené en vie. Le roi, sa femme et les villageois étaient tous heureux.

| IGBO | ANGLAIS | FRANÇAIS |
|--|---|---|
| <p>Here it comes beautiful people. Introducing to you the Omenani series and their Omenani special volume one</p> <p>Ndi be anyi onye si nwatakili jide nkakwu ya debekwelu ya mmili o ga eji wee kwọọ aka.</p> <p>Okwazi ife jogbulu onwe ya na madu ga afu oke lulu onye ozo, o welu ya je nye onye o si n'ofulu n' anya. Onye a ga-emechakwanu cheta n' efi enwerọ odu na chi ya n'achulu ya ijiji.</p> | <p>Here it comes beautiful people. Introducing to you the Omenani series and their Omenani special volume 1.</p> <p>My people, it is said that he who asked a child to hold a rat must provide water for the child to wash his hands.</p> <p>It is also very bad that someone would see what rightfully belongs to someone else and he will give that to whom he loves. That person should remember that a cow that has no tails, God drives the flies away.</p> <p>Because when you are done</p> | <p>Les voici les mignons. Je vous présente la série Omenani ainsi que son premier volume Omenani special.</p> <p>Mes concitoyens, on dit que celui qui demande à un enfant d'attraper le souri doit lui garder de l'eau pour se laver les mains.</p> <p>Il est encore très mauvais que quelqu'un s'empare de ce qui appartient à quelqu'un de droit et le transfère à une</p> |

| | | |
|--|--|--|
| <p>Makana i lachasigidi ogede nti chili tunye mgbugbo ya n' ime mmili, o mesia o gese enu.</p> <p>Onye a i na emegide i ma ma obu ya ga anopulu gi ji n'oku echi? O bulugodu na oburo ya, ima ma obu nwaya mutalu, ka obu nwanne ya. O bulu na oburo nginwa ka o menyelu, i ma ma o ga emenyelu onye nke gi?</p> <p>Ife ozọ jogbulu onwe ya bu ufodu muta nwa, fa wee welu na fa fulu ya na anya wee togide ya otito, otito ntogbu, otito na egbu nwa nkita, ganye na nwatakili anaa n' iyi. Nwatakili a i na eto ajo otito si na ifulu ya na anya, i kpo ya agu, i kpo ya dike, i kpo ya nke a, i kpo ya nta, i kpo ya imo marakwa ma obu o mekata mekata mekata welu ifea wee senie ma o buru na o nweru onye osesili ilo, osobe nginwa.</p> <p>O kwanu ife melu nwatakili a bu Omekagu anyi na-achọ ikọ akuko ya kita.</p> <p><i>Opi m fugalumu Omekagu, fugalumu Omekagu kam were ebini kpo gi aka</i></p> | <p>eating the plantain and throw away the peel into water, it will surely come afloat.</p> <p>That person that you are wicked to might be the one to save you tomorrow. Even if it's not him, it might be his child or the child of his brother. Even if it's not you, it might turn out to be someone related to you.</p> <p>Another ugly behaviour is that some parents out of excessive love, over praise their children to the extent of perdition. They call such children by pet names such as lion, hero or others like that, bear in mind that if he ever grows up feeling the way you praise him, if he doesn't find a prey you will surely be his victim</p> <p>That was the case of this child Omekagu that we want to narrate his story now</p> <p><i>My flute, blow Omekagu to death, blow Omekagu to death and I will appreciate you with a ram. Omekagu ate my yam. Omekagu ate my cocoyam. If you blow Omekagu to death, blow Omekagu to death I will appreciate you with a ram. Omekagu ate my yam. Omekagu ate my cocoyam. If you blow Omekagu to death, blow Omekagu to death I will appreciate you with a ram. Omekagu ate my yam. Omekagu ate my cocoyam.</i></p> | <p>personne qu'il aime. En fin de compte on se rappellera que c'est l'ange-gardien qui disperse les mouches qui tracassent la vache sans queue. C'est certain que l'écorce de banane jetée dans l'eau flottera sûrement.</p> <p>Celui envers qui vous êtes méchant peut vous venir au secours demain. A défaut ça pourrait être son enfant ou l'enfant de son frère. Et si ce n'est pas à vous qu'il vient au secours, il se peut que ce soit votre proche.</p> <p>Un autre comportement laid est que certains parents par amour excessif, louent leurs enfants au point de perdition. Ils appellent ces enfants par des noms chéris tels le lion, le héros ou d'autres comme ça, gardez à l'esprit que si jamais il grandit se sentant comme vous l'adressez, s'il ne trouve pas une proie, vous serez sûrement sa victime capricieuse.</p> |
|--|--|--|

| | | |
|--|---|---|
| <p><i>Omekagu liri ji moo Omekagu liri ede moo O bulu n' ifugbualu m Omekagu, fugbualu m omekagu. Ka m welu ebini kpoo gi aka. O bulu n' ifugbualu m Omekagu, fugbualu m Omekagu. Ka m welu ebini kpoo gi aka. Ma ngi jide ogu jide ofo. Ma ngi jide ogu jide ofo. OOOOOO ooooo Nkweremkwe</i></p> <p>Nna Omekagu mekatalu, mekata, mekata, wee fu na ya ekwebego ukwe una. O wee kpokoba ndi ichie ya na fa di na achi obodo. Si fa na ya ga echikwanu ofu nwa ya echichi. Ka oga abu mbosei achoo nwoke ma afuzaii, o bulu ya nochili anya ya. Ndi a o kpokobalu wee si ya keduzi onye i na achio ichi echichi?</p> <p>N'inwelumuaka nwoke na abo. O si fa na obu nwa nwoke nke odudu a na akpo Omekagu. Ufodu ndi obodo wee iwe. Ufodu wee iwe naba. O na ayofa. Kpochiyaa fa azu. Fa wee si na fa afunuro ji na-esi na odudu were epu ome. Kedu ka osi bulu nwatakili ka a ga-echi echichi ma nke okenye anodu. Ka oga-abu elue fu echi nile e bido mebe nsi mebe alu, ka oga-abu ndimuka fa ga-amuta n' odiniru</p> | <p><i>But make sure you have a clear conscience. OOOOO</i></p> <p>Chorus</p> <p>Omekagu's father saw that he was nearing his grave. He gathered the members of his cabinet and told them that he wanted to crown one of his two sons, so that when he is no more there will be someone to succeed him. The cabinet members then asked him who wanted to crown. "You have two sons" they said. He replied saying he wanted to crown his second son called Omekagu. The elders got angry, some left in anger. He pleaded and brought them back. They replied saying they have never seen a yam grow from the tail instead of the head. How come it is the younger child that you intend to crown whereas his elder is there? So that in the future, when they start poisoning each other and committing a lot of atrocities, their children yet unborn would be asked to appease the gods for the dire consequences of their misdeeds.</p> <p>The elders called Omekagu's father by his name and told him they would not watch him do such. The king got angry and challenged them that he must crown Omekagu but if not the worst would</p> | <p>C'était le cas de cet enfant Omekagu que nous voulons raconter son histoire maintenant <i>Ma flûte, souffle Omekagu à mort, souffle Omekagu à mort et je t'apprécierai avec un bélier. Omekagu a mangé mon igname. Omekagu a mangé mon taro. Si tu souffles Omekagu à mort, tu souffles Omekagu à mort, je t'apprécierai avec un bélier. Omekagu a mangé mon igname. Omekagu a mangé mon taro. Si tu souffles Omekagu à mort, tu souffles Omekagu à mort, je t'apprécierai avec un bélier. Omekagu a mangé mon igname. Omekagu a mangé mon taro. Mais veille à une conscience tranquille. Oooo</i></p> <p>Refrain</p> <p>Le père d'Omekagu a vu qu'il s'approchait de sa tombe. Il rassembla les membres de son cabinet et leur dit qu'il voulait couronner l'un de ses deux fils, de sorte que lorsqu'il</p> |
|--|---|---|

| | | |
|--|--|---|
| <p>bija, a si fa jee kpochibe.</p> <p>Fa wee kpoṣ nna Omekagu wee si ya na fa ama anṣ kwanu o mee ife di otua Ya onwe ya wee wezie iwe si na kama o ga-abu na ya ama echi Omekagu echichi ife di ibua ofu emee.</p> <p>O wee mekata mekata wee buru ubochi Eke, Nna Omekagu wee kpoṣ Omekagu. Wee kebe ya ekike a na eke nwa eze. Kechasia yabu ekike wee dulu ya dokwasị n' enu inyinya. Gwa onye isi odibo ya si ya kpolu Omekagu ka o gbahalja n' afia be fa ka obulu na ndi obodo maalụ onye ga-achi ubochi obu na o dika o ga-adi. Ka fa nozi ebe fa na-agbafẹ afia, nwanne Omekagu nuu wee welu opi ya, wete agugu opi ike wee fua.</p> <p>Nkweremkwe x2</p> <p>Ndi be anyi, onye isi na i ga eme ajo ife, o ginị ka o melu gi? Nkea bu ajujui ga-ajugodu onwe gi. Tupu I mee madu ajo ife, welukwa aja I kpote</p> | <p>happen On that fateful eke day, the fourth day of the igbo traditional week, Omekagu's father called Omekagu and dressed him in royal robes, saddled him on horseback and charged his chief servant to take Omekagu round their market so that the villagers will know who will be king when he is gone. As they were passing through the market, the elder son saw what was going on and brought out the flute and blew it.</p> <p>Chorusx2</p> <p>My people, the person you plan evil against, what wrong has he done to you? This is the question you should ask yourself. Before you do any evil towards someone, scoop up sand from the earth and look up to the sky, do that again the second and third time so as to assure yourself that you have a clear conscience for the earthworm, from the first day kept repeating that it is with a clear conscience that it perforates the ground. The snail also said that it is share luck that enables it ascend the hill. As for you, make sure your conscience is clear,</p> <p>Chorusx2</p> <p>Omekagu climbed the horse and was passing through the marketplace; his brother took</p> | <p>ne sera plus, il y aura quelqu'un pour lui succéder. Les membres du cabinet lui ont alors demandé qui il voulait couronner. "Vous avez deux fils", disaient-ils. Il a répondu en disant qu'il voulait couronner son deuxième fils appelé Omekagu. Les anciens se sont mis en colère, certains sont partis en colère. Il les a suppliés et les a ramenés. Ils ont répondu en disant qu'ils n'ont jamais vu une igname pousser de la queue au lieu de la tête. Comment se fait-il que c'est le plus jeune enfant que vous avez l'intention de couronner alors que son aîné est là? Pour qu'à l'avenir, quand ils commencent à s'empoisonner les uns les autres et à commettre beaucoup d'atrocités, leurs enfants encore à naître seraient invités à apaiser les dieux pour les conséquences désastreuses de</p> |
|--|--|---|

| | | |
|--|--|--|
| <p>wenie anya gi n'elu, ikpote aja nke izizi, I cheelu anyanwu. Ikpote nke abuo, cheeluananyanwu, kpota nke ato, cheelu anyanwu. Ka o wee bulu na iji ofo. Makana idide, mbosikututu na-ekwu na obuofu ka ya ji awa ani. Ejuna wee si na iru oma ka ya ji wee na-aga n'ugwu. Gi n'onwe gi, ijikwa ogu jide ofo ?</p> <p>Nkwerenkwe x2</p> <p>Omekagu aligoluzie n'enu inyinya, na agbafazi afia, nwanne ya wee bulu opi nuu wee donye n' onu wee gbube ifea. Ogbuzie opi nuu, gbuo nya gbuoya bu opi. Omekagu wee si n'enu inyinya kata na ani. O bulukwanuonu. Heei ! Obodo wee delu. Ufodu na oso. Ufodu no n'obodo nu ife melu, eweluoso na-agbata afia eke fa ka fa malu ife melu chi wee jie n'efifie. Nna Omekagu anuzia ya bu ife ka o no n' unu, wee choba ndi nuu gwalu ya na mbosikututu na ji adighi esi n'odu welu epu ome, wee kpo fa si fa nekwenufe na- emenu. Ha niile wee juo ya si na o bulu na o mero, naima-ama ife. Na</p> | <p>the flute and blew it. As he blew this flute, Omekagu fell from the horse and died instantly. Ha! There was uneasy calm in the village. Some villagers raced out of the scene. Others in their houses, on hearing what happened, raced to the market to witness the unusual happening.</p> <p>Omekagu's father heard the story at home and started looking for the people that warned him of his actions and narrated his ordeal to them. They cautioned that it happened for him to learn his lessons. They conferred to consult the earth god to demand for answers as to why Omekagu suddenly fell from his horse and died. : Now you understand the words of wisdom" they told him. Since you didn't want to crown your first son and chose the second instead, you have seen now than the tailless cow has his god to drive away the flies.</p> <p>Omekagu's father accepted. They all went to see the soothsayer. On getting there, the chief priest took some seeds (cowries) and poured it on the ground then he told Omekagu's father to go home and beg his first son for forgiveness so he could bring</p> | <p>leurs méfaits.</p> <p>Les anciens appelèrent le père d'Omekagu par son nom et lui dirent qu'ils ne le regarderaient pas faire de telle chose. Le roi s'est mis en colère et les a défiés qu'il doit couronner Omekagu, sinon le pire se produirait. Le jour arrive enfin. C'était un jour Eke, le quatrième jour de la semaine traditionnelle. Le père d'Omekagu a appelé Omekagu et l'a habillé en robes royales, l'a mis à cheval et il a chargé son serviteur en chef de faire promener Omekagu autour de leur marché afin que les villageois sachent son héritier quand il sera parti à l'au- delà. Alors qu'ils passaient par le marché, le fils aîné a vu ce qui se passait et a sorti la flûte et l'a soufflée.</p> <p>Refrainx2</p> <p>Mes concitoyens, la personne contre qui vous planifiez le mal, qu'est-ce qu'il vous a fait de mal ?</p> |
|--|--|--|

| | | |
|--|---|--|
| <p>ife melu bu na a ga juo anị ka amalụ ife kpatalu nwaa ji si n'enu inyinya wee daa. Nyaa n'ifugo ife ana atụ n'inu ? Ebe isi na ima echi nwa gi diokpala eze, jee ichi nke odudu, i fulu ya fuu ? Efi enwerodudu chi ya n'achubakwalu ya ijiji.</p> <p>Nna Omekagu wee kwelunu. Kpolu madu one ma one wee jebe na afa, wee luzie na afa. Dibia nuu bu onye na afulu ya ofu wee welu okpukpa wulaa n'ani, wulaa n'ani, wulaa n'ani Wee si, ya jee ka oyoba nwa ya diokpala nuu ya bu ife mekwolunu. Na obulu na oyota ya na Omekagu ga- esi n'ebe o dina wee kunie.</p> <p>O wee bulia bu na nna Omekagu anata, wee yoba diokpala ya si ya biko na bido taa na ngwulu ya nine di ya na aka. Na obulu na o jisi ike mee ka nwaa bu Omekagu kunie, ya welu ife niine bu ife ya, bu ya nwelu enwe. Omekagu togbokwanu n' ozu. O maazi ife na-eme nu. Otito ntogbu na- egbu nwa nkita. O kuniazia bia buru Omekagu. Nna ya na</p> | <p>Omekagu back to life.</p> <p>When Omekagu's father returned, he started begging his first son to forgive him. He promised him that from that day onwards he would be in charge of his whole compound. And that if he ever brought back Omekagu to life, that if he wishes, he would will all his property to him. Omekagu lay still, oblivious of what was happening, victim of his father's excessive praise. The father was in tears, the mother in tears also. They kept begging the first son to forgive them for their mistakes.</p> <p>My people, if you don't listen to the pleas of a human, is it that of a spirit you will hear? When someone asks you for forgiveness, you listen. Yes! When your fellow human asks you for forgiveness, you listen. Chorus</p> <p>My people, have you seen <i>Akuni</i> crying? It is usually a lamentation. After some time, Omekagu's brother took the flute and put it in his mouth and blew it, telling the flute to revive his brother.</p> <p><i>My flute, blow life into Omekagu, blow life into Omekagu to death and I will appreciate you with a ram. Omekagu ate my yam. Omekagu ate my cocoyam. If you blow life into Omekagu,</i></p> | <p>C'est la question que vous devriez vous poser. Avant de faire n'importe quel mal envers quelqu'un, ramassez le sable de la terre et regardez vers le ciel, le faire à nouveau la deuxième et la troisième fois afin de vous assurer que vous avez une conscience claire, car le ver de terre, dès le premier jour répétait que c'est avec une conscience claire qu'il perfore le sol. L'escargot a également dit que c'est par chance qu'il monte la colline. Quant à vous, assurez-vous que votre conscience est claire,</p> <p>Refrainx2</p> <p>Omekagu monta le cheval et passait par le marché, son frère prit la flûte et souffla. Comme il soufflait cette flûte, Omekagu est tombé du cheval et il est mort sur place. Ha! Il y avait un malaise dans le village. Certains villageois se sont enfuis de la scène. D'autres qui étaient chez eux</p> |
|--|---|--|

| | | |
|---|---|---|
| <p>anya mmili. Nne na anya mmili. Fa ayokatazie nke diokpala nuu.</p> <p>Ndi be anyi o bulu na inuro ayiyoma madu ibe gi yolughi, obu nke ndi mmuo ka i ga anu? Eee. Madu ibe gi yoo gi ife, inunu. Nkwerenkwe</p> <p>Ndi be anyi, unu anugo ka Akunina-ebe akwa? O kwanu akwa alili. Egwu onye agbaro na okpa o kwee n'isi. Ife a ka emekatazialu, o wee bulia ya wu na nwanne Omekagu ewelukwanuopi ya nuu, opi ike wee tinye n' onu, wee kpobakwa opi ya si ya futelu ya nwanne ya. <i>Opi m futelu m Omekagu, futelu m Omekagu Omekagu liri ji moo Omekagu liri ede moo O bulu n' ifutelum m Omekagu, futelum Omekagu. Ka m welu ebini kpoo gi aka. o bulu n' ifutelum Omekagu, futelum omekagu. Ka m welu ebini kpoo gi aka. Ma ngi jide ugu jide ofo. Ma ngi jide ugu jide ofo. Oooooo oooooo(Ugboro abuo)</i></p> | <p><i>blow life into Omekagu I will appreciate you with a ram. Omekagu ate my yam. Omekagu ate my cocoyam. If you blow life into Omekagu, life into Omekagu, I will appreciate you with a ram. Omekagu ate my yam. Omekagu ate my cocoyam. But ensure you have a clear conscience. OOOOO(twice)</i></p> <p>After blowing his flute, Omekagu rose from death. The father and mother dried their tears in joy. Everyone there were also in joy as the earlier situation was quite perplexing. Therefore my brothers and sisters, it is not right taking what rightfully belongs to someone else and giving to another all in the name of love. In other words, Let us all be just in all our dealings. <i>My flute, revive Omekagu, revive Omekagu. Omekagu ate the yam and the cocoyam of the spirits.</i></p> <p><i>When you bring back Omekagu, bring back my brother. I would sacrifice a ram to you. When you bring back my Omekagu, bring back Omekagu. I would sacrifice a ram to you. But ensure you have a clear conscience.</i></p> | <p>coururent au marché pour assister à l'événement inhabituel.</p> <p>Le père d'Omekagu était chez lui quand l'histoire lui est parvenue. Il commença à chercher les membres de son cabinet qui l'ont averti de ses actions et leur ont raconté son épreuve. Ils l'ont averti qu'il devait apprendre une leçon de ce qui s'est passé. Ils confèrent à consulter le dieu de la terre pour exiger des réponses quant aux raisons pour lesquelles Omekagu tomba soudainement de son cheval et mourut. : Maintenant, vous comprenez les paroles de sagesse » lui ont-ils dit. Puisque vous ne vouliez pas couronner votre premier fils et avez choisi le second à sa place, vous avez vu maintenant que c'est l'ange-gardien qui disperse les mouches qui</p> |
|---|---|---|

| | | |
|--|--|---|
| <p>Olue ka ofusialu ya bu opi ya, Omekagu wee si n' onwu wee kunie. Nne ya na nna ya wee fichasia anya mili. Anuli ju fa obi. Ndi nine no ebe a wee solu fa na anuli. Makana o gbalu fa yali.</p> <p>Yabu umu nne m na umunna m, isikwona na o maka i fulu madu n' anya ka i ga eji wee welu ife lulu onye ozo wee ga nye onye aa na o diru nma. Nyabu ony obuna mebe ezigbo ife.</p> <p><i>Opi m futelu m Omekagu, futelu m Omekagu Omekagu liri ji moo Omekagu liri ede moo. O bulu n' ifutelum Omekagu, futelum Omekagu. Ka m welu ebini kpo gi aka. O bulu n' ifutelum Omekagu, futelum Omekagu. Ka m welu ebini kpo gi aka. Ma ngi jide ugu jide ofo. Ma ngi jide ugu jide ofo.</i></p> | | <p>tracassent la vache sans queue. Le père d'Omekagu a accepté. Ils sont tous allés voir le devin. En arrivant, le prêtre en chef a pris des graines (cauris) et les a versées par terre. Puis il a dit au père d'Omekagu de rentrer chez lui et de demander pardon à son premier fils afin qu'il puisse ramener Omekagu à vie.</p> <p>Lorsque le père d'Omekagu revint, il supplia son premier fils de lui pardonner et il lui promet dès lors de lui remettre sa concession entier. Que si seulement il ramenait Omekagu en vie, il lui remettra tous ses biens. Omekagu resta immobile sans se rendre compte de ce qui se passait autours de lui, victime d'excès de louanges de son père. Son père se fondrait en larmes. Sa mère aussi. Ensemble Ils suppliaient le premier fils de leur pardonner pour leurs erreurs.</p> |
|--|--|---|

| | | |
|--|--|---|
| | | <p>Chers concitoyens, si vous n'écoutez pas les supplications d'un homme comme vous, écouterez- vous donc la supplication des esprits? Quand quelqu'un vous demande pardon, vous Pardonnez-lui. Oui! Lorsque votre prochain vous demande pardon, vous écoutez.</p> <p>Refrain Mon beau peuple, avez-vous vu <i>Akuni</i> pleurer ? C'est une lamentation tragique. Après un certain temps, le frère d'Omekagu a pris la flûte et l'a mise dans sa bouche et l'a soufflé, disant à la flûte de ranimer son frère.</p> <p><i>My flute, blow life into Omekagu, Ma flûte, souffle la vie à Omekagu, ranime Omekagu et je t'apprécierai avec un bélier.. Omekagu a mangé mon igname Omekagu a mangé mon taro. Lorsque tu souffles la vie à Omekagu, et que tu ranimes</i></p> |
|--|--|---|

| | | |
|--|--|--|
| | | <p><i>Omekagu, Je te sacrifierais un bélier. Lorsque tu souffles la vie à Omekagu, et que tu ranimes Omekagu, Je te sacrifierais un bélier.</i></p> <p><i>Mais veille à une conscience tranquille.</i></p> <p><i>Oooooooooooooo (bis)</i></p> <p>Après avoir soufflé sa flûte, Omekagu est ressuscité. Le père et la mère ont séché leurs larmes de joie. Tout le monde était également dans la joie.</p> <p>Alors mes chères familles, ce n'est pas bon de prendre ce qui appartient légitimement à quelqu'un d'autre et de donner à un autre tout au nom de l'amour. En d'autres termes, soyons juste dans toutes nos transactions.</p> <p><i>Ma flûte, souffle la vie à Omekagu, ranime Omekagu et je t'apprécierai avec un bélier..</i></p> <p><i>Omekagu a mangé mon igname</i></p> <p><i>Omekagu a mangé mon taro.</i></p> |
|--|--|--|

| | | |
|--|--|--|
| | | <p><i>Lorsque tu souffles la vie à Omekagu, et que tu ranimes Omekagu, Je te sacrifierais un bélier. Lorsque tu souffles la vie à Omekagu, et que tu ranimes Omekagu, Je te sacrifierais un bélier.</i></p> <p><i>Mais veille à une conscience tranquille.</i></p> |
|--|--|--|

Analyse de la documentation et traduction d’Omekagu

La traduction des contes n’est pas une tâche facile puisque les contes sont racontés en langues vernaculaires. Omekagu, conte d’origine igbo est raconté dans la langue igbo, une langue de famille niger-congo, une langue qui ne partage pré qu’aucune chose avec les deux langues de texte d’arrivée¹ et texte d’arrivée². Le problème est que ces trois langues (Igbo, anglais, français) se différencient pas seulement en morphologie mais aussi en syntaxe et en emploi linguistique.

Nous avons trouvé que la culture linguistique d’un peuple se manifeste même dans les expressions employées dans leur langue. Puisque le conte est une narration à forte dose de culture nous avons rencontré beaucoup de difficulté au cours de ces traductions.

Quelques-uns de ces problèmes traductifs sont exploités ci-dessous.

A/ La traduction des rythmes

Le conte populaire qui forme notre corpus fait partie de la collection Mike Ejeagha. Un folk musicien de renom. Mais la traduction de ce conte a déformé son plan rythmique et sonore. Ce n’est pas un secret que la traduction de la poésie (y compris les chansons) est le domaine de traduction le plus difficile, car cela se traduit généralement par la perte totale de l’effet sonore et rythmique original déjà constitué. Pour cette même raison, Omekagu a perdu sa configuration rythmique distinctive et originale au cours de nos traductions alors que nous faisons un effort particulier pour traduire le message.

B/ Les proverbes et les métaphores

Ce conte utilise beaucoup de proverbes et les proverbes posent beaucoup de problèmes de traduction car leurs constituants linguistiques varient des messages qu’ils cherchent à transmettre. Le traducteur doit alors aller au-delà des constituants linguistiques pour aboutir à leurs messages didactiques. Par exemples :

Onye si nwatakili jide nkakwu, ya debekwelu ya mmili o ga-eji wee kwoo aka ? Celui qui demande à un enfant d’attraper le souri doit lui garder de l’eau pour se laver les mains.

Efi enwerọ ọdu bu chi ya na-achụlụ ya ijiji / C'est l'ange-gardien qui disperse les mouches qui tracassent la vache sans queue.

I lachasịgodu ogede nti chili tūnye mgbugbo ya n' ime mmili, o mesịa ọ ga-ese enu. /L'écorce de banane jetée dans l'eau flottera sûrement.

Il incombe alors aux traductrices de chercher comment traduire ces proverbes pour qu'ils continuent à passer le même message même dans sa forme traduite. Bien que la traduction des proverbes soit une tâche difficile «... *problems posed during proverb translation can be surmounted by merely contextualizing the proverbs*» (Ezeafulukwe : 41) Les problèmes émanant de la traduction des proverbes peuvent être surmontés simplement en contextualisant ces proverbes (Notre traduction).

Pour traduire des proverbes, un traducteur peut traduire avec les équivalences, interpréter les proverbes ou faire une traduction littérale. Mais un conte étant un vecteur de culture les traductrices de ce conte ont décidé contre les équivalences mais ont opté pour un rapprochement très étroit avec les constituants linguistiques de ces proverbes, pour retenir la structure et le sentiment du texte source. Dans d'autres cas rien que l'explication suffisait.

Dans ce conte *Omekagu*, Mike Ejeagha utilise les proverbes pour transmettre des messages de valeurs moraux et didactiques et les traductrices ont fait de leurs mieux pour respecter cet objectif.

Nous constatons aussi des expressions idiomatiques telles que *Otito ntogbu na-egbu nwa nkịta.* / victim of his father's excessive praise /victime d'excès de louanges de son père. La traduction de ce dicton n'est que son explication, traduite de sorte à passer le message dans les deux langues,

C/ Une forte dose de tradition

i// Le couronnement

La tradition igbo ainsi que son système de couronnement étaient appuyés. La culture de la tribu igbo ainsi que leur système de couronnement étaient appuyés. Le leadership de la tribu igbo aussi qui n'a pas beaucoup évolué. Mike Ejeagha appuie cet état des choses dans sa narration en disant : *'O kwa ife jogbulu onwe ya na madu ga-afu oke lulu onyeozo, o welu ya je nye onye ọ si n'ofulu n' anya' /C'est une très mauvaise chose que quelqu'un transfère ce qui appartient légitimement à quelqu'un d'autre à un soi-disant bienaimé.*

Omekagu nous peint une société où le roi devrait couronner son premier fils de coutume et les conséquences de son refus. Il a fallu une connaissance extralinguistique pour bien comprendre pourquoi les membres du cabinet l'ont abandonné (pour éviter la punition de Dieu), pourquoi Omekagu est mort (Il s'est approprié la place de son frère) et pourquoi les mots du frère d'Omekagu étaient si potents ?(On lui a emparé de ses droits et biens) Il a donc fallu une note en bas de page pour aider la compréhension des lecteurs, ce que la forme de cette communication ne nous a pas permis de faire. Nous reconnaissons donc ce manque dans notre travail.

ii/ La semaine traditionnelle

Selon Choi dans son article “Les différences socioculturelles et leurs traitements en traduction” cité par Selescovitch, “Tout discours est prononcé par un individu appartenant à une culture donnée, laquelle ressort inévitablement dans son expression.” (33). Pour cette raison la traduction de ce conte a du passer de civilisation en civilisation pour déduire le sens.

Les Igbo ont quatre jours de marché et les jours qui forment la semaine traditionnelle sont oye, afo, nkwo et eke. Il y a donc quatre jours dans la semaine igbo. Donc pour traduire « *O wee mekata mekata wee buru ubochi Eke* » les traductrices ne pouvaient que laisser le mot *eke* comme tel car nul autre jour de la semaine en anglais ou français ne peut véhiculer le sens connoté de ce jour de la semaine. Ni lundi, ni mardi ni un autre jour de la semaine. Il a fallu une explication (le quatrième jour de la semaine traditionnelle) pour expliquer ce mot.

iii/ L'axiome du peuple igbo

L'expression *Ma ngi jide ugu jide ofo. Ma ngi jide ugu jide ofo* ne peut se comprendre qu'avec une connaissance d'axiome igbo où on croit que ce n'est que les coupables qui devraient avoir peur de mauvais sort. Qu'une fois une personne n'a pas tort, il n'a rien à craindre même pas les hommes plus forts et plus autoritaires car Dieu leur viendrait toujours au secours. C'est cette connaissance qui informe notre traduction de cette expression en

But ensure you have a clear conscience. /Mais veille à une conscience tranquille.

Conclusion

La traduction et documentation d'*Omekagu* vise à produire un matériel de référence sur la langue igbo, la culture et la tradition igbo surtout en ce qui concerne le couronnement et le leadership. C'est aussi intéressant qu'il nous enseigne tant d'autres choses sur la vie traditionnelle Igbo. Cette recherche de documentation et de traduction est un outil didactique au profit des Igbo qui ne connaissent pas grand-chose de la culture de leur tribu. Il servira aussi de document de référence à tous gens d'autres tribus et pays qui cherchent à connaître les traditions de la tribu igbo du Nigeria.

Cette tentative vise aussi d'encourager d'autres écrivains igbo à documenter les contes igbo en but de freiner le taux de disparition de ces contes face à la mondialisation. Nous encourageons aussi les Igbo diaspores de lire ce conte dans une langue qui leur est la plus comprise et de mettre *Omekagu* à la disposition de leurs enfants dans n'importe quelle langue qu'ils préfèrent. En ce faisant nous pouvons garder la tribu igbo et maintenir notre héritage et notre identité.

Œuvres citées

- Asikagu, Joannes (2019). "Igbo cultural values and the effect of Globalization: cultural analysis" *ARCN International Journal of Social Sciences and Humanities*, Vol 12, April 2019 42-51
- Dawkins R.M (2012) Folklore: The meaning of folktales. *The folk society journal*. Volume 62_ (issue4) pp 417-429 Retrieved from doi: <https://doi.org/10.1080/0015587x.1951.9718070>. 14 February 2020.
- Ezeafulukwe Olivia (2013) "Mike Ejeagha in the advancement of Nigerian Oral Literature" *The dignity of the French teacher: celebrating Prof. Julie Agbasiere*. in Uzoho Chioma et al (eds) September, 2013 325-331 ISBN 978-978-8454-87-3 www. naulibrary.org../11480
- Ibekwe Eunice and Umezina Emmanuel, "The Rhythmic Sensibility of African Folksongs: the case of lullabies in Igbo Culture" *Igwebuiké: An African Journal of Arts and Humanities*, Vol 3, NO 5, July 2017 35-46
- Nwamara (2017) *Journal of Musical Arts in Africa*. Vol 14 (1-2) July 2017 53-67.
- Nwokedi Oliver (2016) "Ofo na Ogu in Igboland, Truth And Honesty" *Igbo Culture and Tradition and History of Africa*, <https://olivernwokedi.wordpress.com/for-na-ogu-in-igbolandtruth-and-honesty> Accès le 14 février 2020
- Omeniyi Toluwalope "Gains et pertes en traductions vus à travers la version française de *The Palmwine Drinkard* d'Amos Tutuola, *RANEUF: Revue de l'association nigériennes des enseignants universitaires de français*" No 13, Nov. 2015 205-223
- Osuagwu Eunice and Anyanwu Ogonna. "How endangered is Igbo Language?" *Nigerian Languages Studies: A Journal of the National Institute of Nigerian Languages*" Vol 2 No 3 Feb 2015 32-44.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M. (1986) *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Erudition